



La Traviata

DOSSIER DE PRESSE

Opéra des Landes

17 Résidence La Féria Soustons

Directeur de production Olivier Tousis

06 08 77 30 40

www.opera-des-landes.com



SOMMAIRE

Programme du 16 ^e festival	3
Infos et Réservations	5
LA TRAVIATA de Giuseppe VERDI	6
« C'est tout un demi-monde... » par Olivier TOUSIS	6
Le bonheur et/ou la liberté ? par Philippe Forget	8
Argument	9
Distribution	10
Repères biographiques	12
Landarbaso Abesbatza	22
MOZART Concertos 21 & 23	23
Les Amours du Poète – Robert SCHUMANN	25
Au Chœur des Dames	26
Stella Splendens	27
L'Opéra des Landes	28
Nos partenaires	31



FESTIVAL 2017 – 16^e ÉDITION

Du 05 au 28 juillet - SOUSTONS

La Traviata, opéra de Giuseppe Verdi

Création Opéra des Landes 2017

Orchestre de l'Opéra des Landes, Direction : Philippe FORGET

Mise en scène : Olivier TOUSIS

Espace Culturel Roger Hanin - Spectacles les 17, 19, 21 et 25 juillet, 20h30, le 23 juillet à 18h. Tarifs : de 16 à 46€

Les 17, 21, 23 et 25 juillet, à 19h45, le 23 juillet à 17h15, dans le foyer de l'Espace Culturel, Conférence sur La Traviata par Madame Françoise Gimbert, présidente de l'association Mélomanes Côte Sud.

La Traviata, extraits

Spectacle jeune public d'après Giuseppe Verdi

Création Opéra des Landes 2017

Espace Culturel Roger Hanin - Les 05 et 06 juillet, 10h

Pôle Sud, St Vincent de Tyrosse - Le 28 juin, 14h30

Landarbaso Abesbatza

Chœur mixte a cappella d'Errenteria, 40 jeunes interprètes

Tradition millénaire du chant Basque, polyphonies anciennes et contemporaines

Espace Culturel Roger Hanin- Le 15 juillet, 20h30. Tarifs : de 12 à 16€

Mozart, concertos 21 et 23 pour piano

Pour quintette à cordes

Maxence PILCHEN, piano

Espace Culturel Roger Hanin - Le 20 juillet, 20h30. Tarifs : de 12 à 21€

Les Amours du Poète

Dichterliebe et autres lieder de Robert SCHUMANN

Baryton : Pierre-Yves BINARD

Piano : Marie DATCHARRY

Alto : Anne-Lise BINARD

Espace Culturel Roger Hanin - Le 22 Juillet, 20h30. Tarifs : de 12 à 16€

Au Chœur des Dames

Chœur féminin a cappella

Direction : Laetitia CASABIANCA

Espace Culturel Roger Hanin - Le 24 Juillet, 20h30. Tarifs : de 12 à 16€

Viva l'Opéra

Méli-mélo joyeux, tragique ou déjanté

Par les artistes du festival

Piano : Marie Datcharry, Laura Nicogossian

Espace Culturel Roger Hanin - Le 27 Juillet, 20h30. Tarifs : 12€

Stella Splendens, Ensemble Cor'Azul

Livre Vermeil de Montserrat et polyphonies de la Renaissance espagnole

Chœur féminin, instruments anciens, direction: Pierre-Yves Binard

Eglise de Capbreton - Le 28 Juillet, 20h30. Tarifs : de 12 à 16€

Impromptus en Macs

Spectacles de rue gratuits avec les artistes du Festival.

Tosse : le 12 juillet à 18h15, Ouverture du match de pala, au Fronton

Magescq : le 13 juillet à 19h, Ouverture du Barricot républicain, les Arènes

Saubusse : le 18 juillet à 19h, au bord de l'Adour, derrière la Mairie

Bénesse-Maremne : le 20 juillet à 18h, au Fronton

INFOS ET RESERVATIONS

Office de Tourisme Intercommunal de MACS

Agence de Soustons 05.58.41.52.62

Agence de Moliets 05 58 48 56 58

Agence de Tyrosse 05 58 77 12 00

Office de Tourisme HOSSEGOR

05 58 41 79 00

Internet

operadeslandes.festik.net

Tarifs

La Traviata	46 €	41 €	31 €	16 €	16 € *
Landarbaso Abesbatza	16 €			12 €	12 € *
Mozart – Concertos piano	21 €			16 €	12 € *
Schumann - Lieder	16 €			12 €	12 € *
Au Chœur des Dames	16 €			12 €	12 € *
Viva l'Opéra				12 €	8 € *
Cor'Azul				16 €	12 € *

* Tarif réservé : moins de 18 ans, demandeur d'emploi, étudiant, personne à mobilité réduite.

- Le 17/07, accès gratuit à LA TRAVIATA pour les moins de 25 ans, avec réservation obligatoire.

PASS Festival

Le PASS PREMIUM permet d'assister à tous les spectacles du festival en 1ère catégorie : 99€.

www.opera-des-landes.com



Page Opéra des Landes



@OperaLandes



C'est tout un demi-monde, où jamais on ne dit non »

La Veuve Joyeuse, Franz Lehar, 1905

Lorette, courtisane, demi-mondaine, grisette, cocotte ou plus simplement prostituée.

Flaubert, Gustave Doré, Zola, Fragonard, Balzac, Proust, Verdi, Dumas, l'abbé Prévost parmi les plus célèbres ont dépeint ce demi-monde. Certaines œuvres ont fait scandale (Olympia de Manet), la plupart ont surtout nourri les fantasmes de Messieurs (et Dames...).

La description de la condition féminine livrée aux appétits sexuels des hommes est un marronnier durant le XIX^{ème} siècle particulièrement. Sommes-nous bien préparés, de nos jours, à comprendre La Traviata ?

Tant d'œuvres littéraires ou picturales exaltent la langueur, le plaisir, la beauté. Que de lignes, de tableaux, de pièces de théâtres, d'opérettes, où des hommes glorifient la beauté des femmes, l'unique objet de leur inspiration. Que de muses, d'égéries, d'actrices aux pieds desquelles ces messieurs débitent une logorrhée superlative, aujourd'hui quelquefois écœurante. Souvent femmes d'esprit, quelquefois femmes de lettres, certaines deviennent des icônes convoitées sans vergogne par le Tout-Paris. Ainsi, parmi une ribambelle de banquiers, nobles, hommes politiques, Franz Liszt succéda à Alexandre Dumas dans le lit de Marie Duplessis, le modèle de la Marguerite Gautier de la Dame aux Camélias, abandonnée de tous, morte de la phtisie, à 23ans.

Asservissement de la beauté (féminine) aux hommes, de toutes conditions, métiers, moralité.

Cette admiration souligne surtout la férocité des hommes, leur désir animal d'assouvir leur pulsion et leur absence d'empathie pour la créature qu'ils « possèdent » dans leur lit. Ils prennent du plaisir à la fréquentation de ces femmes. Lequel pense au plaisir de la femme ? Ce plaisir feint leur suffit. Ces éclats de rire sur un canapé de bordel, ces traits d'esprit dans les salons mondains, ces toilettes extravagantes, ces intérieurs au luxe tapageur, ces loges de théâtre en vue, ces bijoux ruisselants au cou sublime des ces « créatures », pour eux, c'est le plaisir des femmes.

Mais que ces femmes ne tombent pas malades ! Qu'elles ne vieillissent pas ! Elles deviennent alors, non plus des courtisanes, admirées ou honnies, mais des prostituées, méprisées. Marguerite Gautier, dans La Dame aux Camélias, craint cette déchéance par-dessus tout. Aveuglement ? Misogynie ? Égoïsme ? Cynisme ?

On se souvient de Manon Lescaut de l'abbé Prévost en 1732, où Manon est une prostituée amoureuse de Des Grieux, et dont Massenet fera simplement une victime de l'amour.

Proust lui-même, à la toute fin du siècle, marie Swann, un riche intellectuel parisien, avec Odette, une cocotte qui continuera, mariée, à inviter des messieurs dans sa bonbonnière encombrée d'objets de décoration à la mode, de plantes vertes, de tentures, d'animaux. Plus explicite encore, le meilleur ami du narrateur dans le Côté de Guermantes, Robert de Saint-Loup, héritier des plus grandes familles françaises, est éperdument amoureux d'une prostituée, qu'il visite dans la maison close où elle réside et qu'elle refuse obstinément de quitter, bien que Saint-Loup la couvre de bijoux (sans conséquence sur la valeur de son immense fortune).

On pourrait également citer la Condition Humaine de Balzac où Coralie, héroïne sublime d'illusions Perdues, prostituée, court à l'abîme en essayant de renflouer Lucien son amoureux, avec une profusion de détails sordides qui peinent à décrire, j'en suis certain, la dureté de la vie des petites gens, particulièrement des femmes, aux abords des fortifs.

Giacomo Puccini ne fait qu'une allusion discrète à la vie de Mimi, après la séparation d'avec Rodolfo, alors qu'Henri Murger le romancier décrit une vie de grisette, une travailleuse qui arrondit son maigre revenu en recevant chez elle des messieurs. De nos jours, on appellerait cela « prostitution ».

Dumas emploie d'ailleurs régulièrement le mot dans La Dame aux Camélias et le narrateur, Armand Duval (Alfredo dans Traviata) ne se prive pas, pour se venger, d'entretenir une relation extravagante avec la « meilleure amie » de Marguerite, Olympe (Flora dans Traviata). Comportement de salaud.

A l'instar de Massenet, Verdi ne fait que peu d'allusion à la prostitution. Peut-être celui-ci préférerait-il évoquer sa relation avec la Streponi, amours contrariées par une sentence paternelle. La Streponi n'était pas du tout une prostituée, mais une chanteuse d'opéra. On connaît cependant les multiples cas de relations extra-conjugales des messieurs en vue avec des artistes, les fameux rats de l'opéra par exemple, les actrices, etc.

Si vous souhaitez prolonger l'immersion dans le demi-monde, fouillez les pages internet à la recherche de Marthe de Florian. Vous découvrirez une courtisane du début du XX^{ème} siècle, son appartement, fermé depuis 1942, découvert en 2010, square La Bruyère, tout près de chez Marguerite Gautier, héroïne de Dumas, rue d'Antin. Le 9^{ème} (Notre Dame de Lorette) était le quartier des prostituées et autres courtisanes. Marthe de Florian était la maîtresse des plus grands, dont témoignent les lettres de Georges Clemenceau, Pierre Waldeck-Rousseau, Paul Deschanel, Gaston Doumergue, trouvées chez elle.

Après la publication récente de la pétition des « 343 salauds », titrée carrément « Touche pas à ma pute », d'autres artistes ou intellectuels, hommes et femmes, ont réclamé un moratoire pour réfléchir à la pénalisation des prostituées et de leurs clients. Mme Vallaud-Belkacem, a, en effet, après des débats houleux, réussi à faire voter à la représentation nationale une loi pénalisant les clients de prostitué(e)s. Les législations européennes sont d'ailleurs fort divergentes, de l'Allemagne (légale et réglementée) à la Roumanie (illégale).

Scénographie

Comme Massenet pour Manon, Salomé, Thaïs, comme Puccini pour Mimi, Verdi « sauve » Violetta. Elle n'aurait qu'une autre relation, le baron, et, de surcroît, elle dit à Alfredo qu'elle aime le baron, pour convaincre Alfredo de la quitter. Affirmation improbable...

La question de la prostitution est donc presque évitée par Verdi. A l'opéra, en 1853, il était tout à fait inconvenant, impossible même, de représenter ces pratiques, surtout contemporaines et transparentes pour les acteurs principaux.

La censure a donc exigé que le drame soit situé au XVIII^{ème} siècle.

Je n'ai moi-même, sauf à verser dans la caricature, qu'effleuré ce sujet dans ma proposition de lecture de l'œuvre.

La Traviata fut créée en costumes contemporains, pour conter une aventure contemporaine.

Nous présenterons donc une scénographie qui propose des intérieurs actuels. Chez Violetta, un confort moderne et chic. Chez une icône du web à qui on subtilise des bijoux ? A la campagne, une ambiance « Emmanuelle », érotisme chic et décor exotique. Chez Flora, un intérieur évoquant un salon de réception où le jeu et le plaisir sont rois. Pour le dernier tableau, de nouveau chez Violetta, son salon a subi des dégâts, et un vigile veille sur les biens, prochainement vendus aux enchères, dès la mort prochaine de l'héroïne.

Olivier Tousis



Le Bonheur et/ou la Liberté?

Nous sommes élevés, depuis l'enfance, à entretenir une relation particulière avec un mot, que nous côtoyons quotidiennement sur la façade de nos mairies ou dans le langage usuel des hommes politiques: la Liberté.

Qu'évoque pour nous ce mot? En premier lieu, rappelons que la Liberté ne se décrète pas: elle est fruit d'un parcours long et souvent douloureux. Qu'une fois acquise, la Liberté demeure un bien d'une extrême fragilité, d'une richesse parfois éphémère et qu'elle n'est pas taillée dans la pierre des montagnes. Mais une fois reconnue au sein des sociétés qui constituent le visage du monde, qu'attend de nous, alors, la Liberté? Que nous soyons des êtres libérés de nos entraves, quelles qu'elles soient, afin d'agir en ce monde et d'en être sa juste résonance.

La quête de la Liberté a plus souvent conduit au partage ou même au sacrifice que la recherche du seul bonheur. « Ce qui m'intéresse, ce n'est pas le bonheur de chacun, écrit Boris Vian dans l'Ecume des Jours, mais celui de tous. » Or, ce bonheur là est un édifice, une construction qui ne vise pas tant l'agrément matériel de chaque individu, légitime et indispensable, que l'élévation de tous en des actes collectifs et inspirés.

Violetta fait le choix d'un amour ardent non pour Alfredo mais pour la Liberté qu'il représente à ses yeux. Il lui permet de recouvrer son entière dignité: de femme à jamais jeune et belle dans le regard d'un homme, d'une combattante, pour que sa vie et la conclusion de celle-ci soient une œuvre d'art. Alfredo, dans le tumulte de ses sentiments, offre avec violence le goût oublié de la Liberté à une femme qui se sait condamner, non par la maladie mais déjà par le regard de ses contemporains.

Un hymne à la Liberté. Voilà peut-être ce que nous enseigne La Traviata. Un hymne inconditionnel à la Liberté. Vaincre les préjugés, la paresse des amitiés tièdes, les discours des beaux parleurs et des donneurs de leçon... Au soir de sa courte vie, Violetta aime à nouveau... parce qu'elle se sait aimée.

En juillet 2017, nous éprouverons une fois encore, avec vous, par votre regard et par votre désir, notre engagement d'artistes et nous tâcherons de rendre l'aventure de l'Opéra des Landes aussi brûlante, aussi urgente et aussi passionnée que les dernières heures, sublimes, de Violetta Valéry. Tout le bonheur de l'univers est inscrit dans cette réciprocité.

Philippe Forget



LA TRAVIATA

ARGUMENT

Acte 1

L'action commence par une fête donnée chez Violetta où chacun se presse joyeusement. On introduit un jeune homme, nouveau dans l'assemblée, qui va saluer Violetta par un toast où apparaît, en filigrane, une déclaration d'amour...

Tous ses invités partis, Violetta se retrouve seule. Elle s'avoue qu'elle a été touchée par Alfredo. Et elle s'interroge sur elle-même...

Acte 2

Violetta a cédé à l'amour et, pour le vivre tranquillement, elle a quitté Paris. Elle vit à présent à la campagne, heureuse, avec Alfredo. Mais une visite inopinée va briser ce bonheur : celle du père d'Alfredo...

Violetta, déchirée de douleur, n'a pas assez de force contre la terrible logique de l'Ordre et de la Respectabilité. Grande âme, elle se résigne à être l'ange consolateur de la pure jeune fille, sœur d'Alfredo, à se sacrifier, sachant pourtant qu'elle en mourra.

Acte 3

Violetta s'est sacrifiée et a tout perdu, son amour, son honneur aussi quand Alfredo, qui n'a rien compris, l'a insultée publiquement, sa santé aussi qui s'est aggravée. Elle se retrouve alors seule, abandonnée de tous et ne trouve de consolation qu'à relire la lettre que Germont lui a envoyée, où il lui dit qu'il a révélé son sacrifice à Alfredo et que celui-ci va venir la retrouver. C'est tout son passé qui revient alors...

Mais elle l'a dit, elle l'a chanté : il est trop tard pour Violetta. L'émotion de revoir Alfredo, l'avancée implacable de la maladie, tout se conjugue soudain et la terrasse : les violons montent dans l'aigu et Violetta reprend comme au début, au moment de leur première rencontre – « E strano », et, comme hallucinée, sa voix s'élève vers le ciel, vers la fin de sa douleur, vers la joie – « Gioia ! » : c'est son dernier mot – et elle s'effondre, morte.

*Opera Online – Tout l'univers de l'art lyrique
Encyclopera La Traviata*



DISTRIBUTION

Violetta **Frédérique VARDA**

Alfredo **Pierre Emmanuel ROUBET**

Germont **Kristian PAUL**

Baron Douphol **Olivier KONTOGOM**

Flora **Eugénie BERROCQ**

Annina **Laetitia MONTICO**

Marquis D'Obigny **Clément DUCRET**

Gastone **Philippe CLARK-HALL**

Docteur Grenvil X

Giuseppe **Camille ARTICHAUT**

Un commissionnaire **Philippe TOUYA**

Orchestre de l'Opéra des Landes, Direction **Philippe FORGET**

Chœur de l'Opéra des Landes, Direction **Frédéric HERVIANT**

Danse **Anne-Lise BINARD**

Mise en scène **Olivier TOUSIS**

Décor **Kristof T'SIOLLE**

Lumières **Frédéric WARMULLA**

Orchestre de l'Opéra des Landes

Premier Violon solo Arnaud AGUERGARAY

Violon 2 Marie-Hélène CHEROND

Alto Olivier SEUBE

Violoncelle Yves BOUILLIER

Contrebasse Marin BEA

Flûte Anne-Lyse SABY

Clarinette François BONNAUD

Hautbois Pascal JEAN

Basson Christian GARCIA DEL CAMPO

Cor Benoît CAZAUX



REPERES BIOGRAPHIQUES

Frédérique VARDA Violetta



Née à Paris, Frédérique Varda est une artiste au parcours atypique. Attirée par la danse puis par le théâtre, elle poursuit des études de gestion et de sciences Politiques. Elle prend ses premiers cours de chant à la Schola Cantorum avant d'étudier auprès du ténor australien Albert Lance, puis suit de nombreuses Master-classes.

Elle fait ses débuts dans Lakmé de Léo Delibes, Rosine (Le barbier de Séville de Rossini), Gilda (Rigoletto de Verdi), Frau Herz (Le Directeur de Théâtre de Mozart), Eurydice (Orphée aux Enfers d'Offenbach) et enfin la Reine de la Nuit de la Flûte Enchantée (Mozart).

Son répertoire évolue peu à peu vers les rôles de soprano lyrique. Elle chante ainsi ses premières Violetta (La Traviata de Verdi), Norina (Don Pasquale de Donizetti) et Leïla (Les Pêcheurs de Perles de Bizet). Elle participe aussi à de nombreuses opérettes comme La Veuve Joyeuse, la Vie Parisienne ou la Chauve-souris dans lesquelles son tempérament de comédienne s'épanouit pleinement. Elle participe également à l'hommage rendu à Mady Mesplé à Pézenas.

Elle s'est produite au théâtre du Châtelet avec l'Orchestre Padeloup, à l'opéra de Marseille avec l'orchestre de Douai, Salle Gaveau avec l'orchestre d'Orléans, au Grand Théâtre de Reims, sous la direction de chefs comme Martin Lebel, Marius Stieghorst, Philippe Hui, David Charles Abbe, Bruno Membrey, Claude Cugulière.

En 2015, elle retrouve le rôle de Leïla des Les Pêcheurs de Perles, dans le cadre des Milles Musicaux de La Trinité-sur-Mer.

En 2016, elle est en tournée avec les 3 Divas, dans un spectacle lyrique décalé et impertinent. Elle est aussi Missia dans La Veuve Joyeuse à Sète et Mérignac, Simone des Mousquetaires au Couvent, Carlotta dans Le Fantôme de l'Opéra à Boulogne-sur-Mer où elle retourne en 2017 pour faire ses débuts dans le rôle de Blanche de la Force du Dialogue des Carmélites de Francis Poulenc.

En 2017 également, Elle incarnera Arlette dans La Chauve-souris et se produira dans La Vie Parisienne d'Offenbach.

Elle est aussi la voix française d'Audra McDonald dans le film La Belle et la Bête de Walt Disney.

Pierre Emmanuel ROUBET Alfredo

Pierre-Emmanuel Roubet étudie le piano classique à l'école nationale de musique d'Agen, puis au conservatoire national de région de Toulouse où il pratique également le piano jazz. Il se produit sur scène durant plusieurs années comme pianiste et accordéoniste.

Ayant toujours chanté, la vie l'amène à découvrir le chant lyrique et plus particulièrement l'opéra. Il rencontre Jane Berbié avec qui il travaille pendant deux ans, puis Sophie Koch et Didier Laclau-Barrère, avec lesquels il travaille encore à ce jour. Il a



par la suite l'occasion d'interpréter Platée de Rameau, The Fairy Queen de Purcell, Tony dans le West Side Story de Bernstein, Rodolfo dans la Bohème de Puccini puis Il Duca dans le Rigoletto de Verdi, ces deux derniers sous la direction de Philippe Forget, qui dirigea également le Faust de Gounod l'été 2016 à l'Opéra des Landes et dans lequel Pierre-Emmanuel a chanté le rôle titre.

En Décembre 2015, il a eu l'occasion de chanter le rôle du Comte d'Almaviva dans le Barbier de Séville de Rossini au Théâtre d'Alger... Il a eu le plaisir d'interpréter Piquillo dans la Périhole d'Offenbach pour l'Opéra de Rennes en Mai 2015, puis pour le festival de Saint Céré, sous la direction de Jérôme Pillement, et en 2016 dans les Théâtres d'Opéra de Clermont-Ferrand et Massy. Au mois de Mai 2016, il chante également la Messa di Gloria de Puccini accompagné de l'orchestre régional Bayonne Côte Basque, ainsi que le Barbier de Séville au théâtre de Villeneuve sur Lot et dans la grande Halle de Paris à Moissac.

En novembre 2016, il était Tonio dans la Fille du Régiment, au Casino Barrière de Toulouse avec l'orchestre Mozart.

Il chante également de l'Oratorio pour de nombreuses occasions et se produit très régulièrement en récital.

Kristian PAUL Germont



Le parcours du baryton français Kristian Paul est celui d'un artiste lyrique atypique : tout en exerçant son métier de conducteur de travaux en entreprise du bâtiment, il se faisait déjà remarquer par son envie de « donner de la voix ». A 33 ans, bénéficiant durant deux années de l'enseignement de grands professeurs tels que, Andréa Guiot, Marie-Thérèse Kahn, Gian Koral, Omar Ganidze, ainsi que Gérard Souzay pour le Lied et la Mélodie, très vite, il décide

de se consacrer entièrement à son art. Il s'installe alors à Paris sur l'invitation de Gabriel Bacquier qui devient son maître et ami. Il y approfondit son sens de l'interprétation et suit les cours de technique vocale avec la soprano Michèle Command. En 2003, il obtient à l'unanimité le premier Prix du Concours international de chant de Vivonne.

Etabli à Berlin, il travaille son répertoire au Staatsoper avec Rupert Dussmann, assistant de Daniel Barenboim et suit des masters classes de répertoire verdien avec la mezzo-soprano américaine Dolora Zajick, ainsi qu'à Londres avec le Maestro australien Brian Stanborough.

Parvenu à se hisser en l'espace d'une décennie à un très haut niveau, Kristian Paul conduit sa carrière par une série de choix judicieux qui lui permettent un authentique développement artistique et une vocalité en harmonieuse évolution. Par un travail exigeant et constant, ayant acquis un instrument exceptionnel non seulement de richesse sonore, de puissance de son chant, mais aussi de style, de sensibilité et d'intelligence du texte, Kristian Paul connaît un succès grandissant salué par la critique

qui le considère en France comme l'un des plus grands barytons représentants du chant français et verdien.

Sa carrière va se développer rapidement, aussi bien en France qu'au niveau international. Pratiquant plus de quatre langues, son répertoire de rôles de premier plan est très varié : Escamillo, Athanael, Valentin, Scarpia, Don Giovanni et le Comte Almaviva, Ormondo, Hérode, ainsi que Enrico à l'opéra de Montpellier, Lindorf /Coppélius/Dapertutto/Miracle (Les Contes d'Hoffmann/Offenbach), Peter (Hänsel und Gretel/Humperdinck), Ralph (La Jolie Fille de Perth/Bizet) au Stadttheater de Berne, Macbeth à Berlin, Capulet (Roméo et Juliette/Gounod) au Théâtre de St Etienne, Ourrias (Mireille/Gounod) au Grand Théâtre de Tours, Le Marquis de la Force (Dialogue des Carmelites/Poulenc) à l'opéra de Marseille puis au Bayerische Staatsoper de Munich, Luther/Crespel (les Contes d'Hoffmann) en Novembre 2011, aux côtés de Diana Damrau et Rolando Villazón.

Ces trois dernières années, il interprète Sharpless (Butterfly/Puccini) au Théâtre de Fribourg (Suisse), Amonasro (Aida/Verdi) avec Opéra en plein air, Germont, (La Traviata/Verdi) au Théâtre de Rabat. A nouveau Luther/Crespel et les Quatre Diables aux côtés de Giuseppe Filianoti, Joseph Calleja, Kate Lindsay et Laurent Naouri à Munich au Bayerische Staatsoper, Le Marquis de la Force aux côtés de Cheryl Studer puis impressionne par l'interprétation de son magistral Théseus (A Midsummer Night's Dreams/Britten) à Klagenfurt (Autriche).

Il donna à la scène une véritable incarnation du rôle-titre de Rigoletto au Théâtre Mohamed V de Rabat (Maroc), avec l'orchestre National du Maroc complété d'un renfort des chœurs de la Scala de Milan, sous la direction de Benoît Girault, puis à Grenoble au Summum.

Kristian Paul est encensé par la critique musicale pour son interprétation de Germont au grand théâtre de Tours, sous la direction musicale de Jean-Yves Ossonce et de Nadine Duffaut pour la mise en scène. Rôle qu'il reprend avec un grand bonheur dans une toute nouvelle production à Paris et en tournée.

Cette année, après le concert du nouvel-an avec l'Orchestre de Bayonne, puis l'Orchestre Philharmonique du Maroc pour le 20ème anniversaire, il est Amonasro au Zenith d'Orléans, puis Melchtal dans Guillaume Tell au Bayerische Staatsoper de Munich...

Baryton verdien, doté d'une très grande voix à la scène, Kristian Paul possède virtuosité, diction extrêmement claire et de grands aigus qu'exigent le répertoire verdien et français.

Héritier de la grande tradition française, il chemine dans les pas de ses illustres aînés, Robert Massard, Ernest Blanc.

Olivier KONTOGOM Baron Douphol

Olivier Kontogom, baryton franco-burkinabé, commence ses études de chant en 2001 auprès de Blandine de St Sauveur. Ses études musicales le conduiront au centre de formation du Jeune Chœur de Paris sous la direction de Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain, puis au CRD de Pantin où il obtient son prix de chant dans la classe de Michaël Mardayer. Il finit sa formation auprès de Blandine de St Sauveur au CRR de Boulogne.



Il se produit principalement au sein d'ensembles vocaux comme l'ensemble Non papa, Orfeo XXI ou le Carib' ensemble, mais aussi en tant que soliste d'oratorio, Requiem de Mozart, Le Messie de Haendel, Stabat Mater de Dvorak. En opéra, il interprète les rôles de Papageno, Clavaroche, Guglielmo, Agamemnon, le Comte des noces de Mozart.

Titulaire d'un DEM de direction de chœur, en 2004, il fonde l'Ensemble A Llena Voz avec qui il travaille essentiellement sur le répertoire de musique ancienne. En 2012, il rejoint Amine Kouider en tant que chef de chœur assistant, au sein du Chœur Philharmonique International, artiste de l'UNESCO pour la paix. Depuis mai 2015 il est directeur musical des Chœur et orchestre Ecce Cantus.

Olivier Kontogom s'attache à partager son expérience musicale avec le monde amateur, les personnes handicapées et le milieu du social. Il dirige différents ensembles gérés par des associations œuvrant dans ces domaines. En décembre 2013, il fonde la Bonne Voix, association proposant différents projets permettant aux choristes amateurs d'appréhender leur voix et leur place au sein d'un chœur.

Eugénie BERROCCQ Flora



Après avoir passé deux ans au conservatoire de Narbonne avec Danièle Scotté, Eugénie Berrocq a rejoint en Septembre 2016 la classe de chant lyrique de Nicole Fournié, au conservatoire Départemental de Montauban.

Ayant commencé le chant choral auprès de Vanessa Abo et de Christian Royer, elle se perfectionne aujourd'hui auprès de Claire Suhubiette à Toulouse.

Elle complète cette formation vocale et musicale par une licence de musicologie entamée en 2015 à l'université Jean Jaurès de Toulouse et par des cours de formation musicale au conservatoire de Toulouse.

Parallèlement à ces formations, elle travaille régulièrement avec une pianiste accompagnatrice, Fanny Bavois, et se produit en concert, notamment en première partie de chœurs ou pour des événements tels que les Journées du Patrimoine.

Son aventure avec l'Opéra des Landes a commencé il y a trois ans et après avoir chanté dans les chœurs de Rigoletto et de Faust, le rôle de Flora dans La Traviata est son premier rôle soliste.

Laetitia MONTICO Annina

Après avoir fait des études de piano, d'arts plastiques et de littérature, elle se tourne vers la musique et se passionne plus particulièrement pour l'art lyrique. Elle fait ses études de chant à la Haute Ecole de Musique de Lausanne dans la classe de Jeannette Fischer puis celle de Gary Magby. Durant ses études en Suisse, elle intègre les chœurs de l'Opéra de Lausanne et chante régulièrement à l'Opéra de Fribourg. En tant que soliste, elle interprète Loretta dans Gianni Schicchi mis en scène par Gisèle Sallin, Mlle Silberklang dans Der Schauspieldirektor à l'Opéra studio de Genève, Vierte Magd dans Elektra de Richard Strauss sous la direction de John Fiore et la Princesse dans



studio de Bienne.

l'Enfant et les Sortilèges sous la direction de Benjamin Lévy à Lausanne. Elle se produit également dans le répertoire sacré, la Missa brevis de Kodaly, la Passion selon Saint-Jean de Haendel, la petite Messe solennelle de Rossini. Pour Opéra des Landes, elle interprète la Première Dame dans la Flûte enchantée, Clémence dans Mireille, Diane dans Iphigénie en Tauride.

Depuis longtemps intéressée par la mise en scène, elle assiste le metteur en scène Olivier Tousis pour Rigoletto et Werther, lors du Festival Opéra des Landes 2015. En avril 2016, elle signe sa première mise en scène avec L'heure espagnole de Ravel à l'Opéra

Clément DUCRET Marquis D'Obigny



Né à Dax en 1988, élève de l'École de Musique de Dax en classe de trompette, Clément Ducret a découvert très tôt le chant lyrique. Suite à un atelier dirigé par Olivier Tousis, il interprète en 1997 un extrait de l'opéra bouffe Orphée aux Enfers de Jacques Offenbach (la ronde des policemen et l'air de Cupidon).

Il rejoint en 2015 le Chœur Voyageur de Bordeaux, dirigé par Alexis Duffaure. La même année, il participe en tant que Basse 2 et soliste à la création du premier chœur régional de jeunes À Cœur Joie, le Chœur Alkyone, basé sur Anglet et dirigé par Agnès Denneulin.

En 2016, il est admis dans la classe d'art lyrique de Maryse Castets au CRR de Bordeaux et se produira cette année dans les chœurs de L'Enfant et les Sortilèges de Maurice Ravel.

Philippe CLARK-HALL Gastone



Le ténor Philippe Clark Hall a étudié à la Brigham Young University, aux Etats-Unis, où il devient Bachelor of Fine Arts dans le chant, la danse et le spectacle.

Il débute sa carrière dans plusieurs théâtres de l'ouest des Etats-Unis, participant à diverses productions en tant qu'acteur et chanteur de comédie musicale. Depuis 1998, il travaille au niveau international et s'est déjà produit dans 26 pays différents.

A la Folkwang Universitat, il est l'élève de Jan-Hendrik Rootering et obtient en 2012 son Master en chant avec mention.

En Allemagne où il vit aujourd'hui, il a interprété Pluton (Orphée aux Enfers), Monostratos (La Flûte Enchantée), Pedrillo (L'Enlèvement au Sérail) ainsi qu'Oronte (Alcina), le Maître de danse dans Ariadne à Naxos (Richard Strauss) à Dortmund, le Vicomte Cascada dans La Veuve Joyeuse (Franz Lehar), l'Innocent de Boris Godounov (Modeste Moussorgski) et le comte Boni Kanschiano dans la Princesse Czardas (Emmerich Kalman) au théâtre de Dortmund.

Il a participé à la tournée de l'Opéra de Stuttgart dans le rôle du coiffeur Fusi (Momo).

Depuis 2003, il enseigne le chant au Privat Gesangstudio.

Camille ARTICHAUT Giuseppe



Issu d'une famille de saltimbanques, ce fils de chanteur d'opéra a baigné depuis sa tendre enfance dans l'univers du spectacle. En 1992 il se passionne pour la clarinette et étudie à Villeneuve/Lot, Agen et Bordeaux dans les classes d'Emmanuel Ferran, Christian Pouyanne et Richard Rimbart.

En 1997, il entre à la Xavier University de la Nouvelle-Orléans en département jazz traditionnel avec le clarinetiste «Dr Michael White». En 1999 il étudie le saxophone soprano à Paris avec le disciple de Thelonious Monk, l'américain Steve Lacy. A partir de 2000, Camille pose ses valises à Toulouse et

commence une série de séjours à New York pour étudier les musiques juives dites «klezmer», avec le maître David Krakauer. S'en suivra une succession de concerts aux USA et en Europe. Musicien dans diverses productions classiques, notamment l'Orchestre d'Anjou, l'Opéra de Guyenne, l'Orchestre de la Suisse romande, Camille multiplie les expériences musicales autour des musiques du monde avec ses amis musiciens.

Depuis la fin des années 2000, Il étudie le chant avec Hubert Humeau, Jasmin Martorell, Pierre-Emmanuel Roubet et Pierre-Yves Binard. C'est en tant qu'acteur-chanteur-danseur sur la comédie musicale CABARET qu'il se produit à Paris aux Folies Bergères et au Théâtre Marigny de 2007 à 2012. En 2011, son ensemble klezmer l'Artichaut Orkestra signe sur le prestigieux label new-yorkais Tzadik de John Zorn.

Depuis 2015, il se produit seul en scène dans son spectacle Feuilles d'Artichaut mis en scène par Marc Fauroux. Il s'est produit à la clarinette sur le dernier album de Francis Cabrel In extremis.

Philippe TOUYA Un commissionnaire



Natif des Landes, il débute le chant à l'âge de neuf ans dans une chorale intégrant un chœur d'enfants. Sa vie professionnelle le conduit à mettre de côté le chant durant de longues années. En 2006 cependant il reprend goût au chant choral avec le Chœur d'Albret de Soustons et redécouvre sa passion de la voix en rencontrant l'Opéra des Landes : en 2008, il est artiste du chœur dans Carmen de Georges Bizet ; l'année suivante, outre le chœur, il incarne le Prince Yamadori dans Madama Butterfly de Giacomo Puccini. En 2010, il interprète un Homme d'Arme et un Prêtre dans La Flûte Enchantée de W. A. Mozart, en 2011, le rôle du père de Vincent, Ambroise, dans Mireille de Charles Gounod et en 2015, le

Comte Ceprano dans Rigoletto de Giuseppe Verdi.

Outre le chœur de l'Opéra des Landes, il fait partie du grand et du petit chœur de Bayonne, sous la direction de Laetitia Casabianca, et des Pierres Lyriques, sous la direction de François Ithurbide.

Philippe FORGET Direction Musicale

Chef d'orchestre et de chœur, compositeur, Philippe Forget est passionné par le théâtre et par la voix. Invité régulier de l'Opéra National de Lyon, il y dirige Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach (mise en scène de Laurent Pelly), La Damnation de Faust de Berlioz (David Marton), L'Enfant et les Sortilèges de Ravel (Grégoire Pont), Romeo et Juliette de B. Blacher, The Tender Land de Copland...



O. HOUEIX

Rigoletto, Werther, Faust (Olivier Tousis).

Il est chef d'orchestre associé à la Camerata de Bourgogne avant d'être nommé chef d'orchestre en résidence de 2008 à 2013 auprès de l'Orchestre Régional Bayonne-Côte Basque. Il dirige régulièrement l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre Symphonique de Campinas/Sao Paulo, l'Orchestre National de Thessalonique, l'Orchestre National de Lyon, l'Opéra de Limoges, le Chœur National de Jeunes de France dont il est directeur musical en 2014...

Compositeur, Philippe Forget créé en 2009 Awatsihu, piccolo-opéra dont il signe la musique et le livret avec les Chœurs et Solistes de Lyon. En 2012, son opéra de chambre Macbeth est créé par la Compagnie de l'Opéra-Théâtre et en 2015 On a Volé l'Etoile, Conte pour la Nuit de Noël, par l'Opéra National de Lyon. Il est lauréat des concours internationaux de Ramsgate et Edimbourg ainsi que de la Fondation Beaumarchais.

Il est présent dans de nombreux festivals et programmations en France et à l'étranger : Festival de Verbier (Suisse), Festivals de Ramsgate et d'Edimbourg (UK), Festivals ENARTE et Theatro da Paz (Brésil), Cami Hall et Brandeis University de New-York, Festivals d'Ambronay, Automne en Normandie, de Vaison-la-Romaine, Radio-France, Cité de la Musique et Studio de l'Opéra de Paris, radios et télévisions libanaise, brésilienne, grecque...

Ses projets l'amènent à plusieurs créations aux côtés de l'Opéra National de Lyon, du metteur en scène et chorégraphe Thierry Thieu-Niang, du chorégraphe Anthony Egéa et de l'Opéra-Théâtre de Limoges...

Marie DATCHARRY Chef de chant

Marie Datcharry débute le piano à l'âge de six ans. Elle obtient au Conservatoire de Bayonne deux Diplômes d'Études Musicales : celui de Piano en 2007 (classe d'Olivier Chauzu) et celui d'Accompagnement en 2009 (classe de Marina Pacowski). Elle a eu la chance par la suite de recevoir les précieux conseils de Jacques Rouvier à Paris, avant

d'intégrer le Conservatoire royal de Bruxelles dans les classes de Jean-Claude Vanden Eynden (Licence), Dominique Cornil (Master) et Philippe Riga (Accompagnement).

Lauréate de nombreux concours (Prix de la Dame des Aulnes, Concours Charlier - Fondation Arthur Grumiaux-, Concours Horlait-Dapsens, Prix « Coup de coeur » du Festival Musiq'3, Prix du Patrimoine Gerofi-Baschwitz, Cap-Ferret Music Open), elle est également soutenue par la Fondation Wernaers et la Fondation Vocatio.

Elle se produit régulièrement en France, en Belgique et à l'étranger : Colisée de Biarritz, Festival Pablo Casals de Prades, Festival International de Musique Contemporaine Ars Musica, Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, Théâtre Royal du Parc de Bruxelles, Abbaye de Stavelot, Ciclo Música de Cámara de l'UCAM de Murcia, Théâtre de la Poudrière de Neuchâtel, Lyceum Club de Genève...



Très tôt attirée par le monde des mots, Marie se passionne pour l'accompagnement vocal et est sollicitée en tant que pianiste chef de chant sur plusieurs productions d'opéra (Iphigénie en Tauride, La Bohème, Carmen, Rigoletto, Werther, Faust pour le Festival Opéra des Landes ; L'Occasione fa il Ladro de Rossini avec la Cie. I Donati ; Il Barbiere di Siviglia avec la Cie Oper'Azul ; Le Téléphone de Menotti avec la Cie Oper'ad hoc), d'opérette (Les Bavards, La Belle Hélène, Orphée aux Enfers d'Offenbach avec la Cie. Les Bavards d'Europe ;

Eine Nacht in Venedig de Strauss avec le Brussels Operette Theater), mais aussi d'oratorio (Requiem de Fauré, Requiem de Mozart, Messa di Gloria de Puccini, Petite Messe Solennelle de Rossini).

Avec la Chapelle des Minimes/Kapel van de Miniemen (Bruxelles) pour laquelle elle est pianiste accompagnatrice du chœur depuis 2011 et organiste au sein de l'orchestre depuis 2016, Marie Datcharry donne une centaine de Cantates de Bach. Elle est également depuis janvier 2016 pianiste et chef de chœur pour A Cœur Joie Belgique, dans le cadre d'un workshop sur le Stabat Mater de Dvorak, donné en juin 2017 au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles sous la direction d'Ayrton Desimpelaere.

Régulièrement invitée à accompagner des masterclasses (Valery Oistrakh, Benoît Mernier, Iain Paterson, Eric Cutler, Marie-Nicole Lemieux, Sophie Koch), Marie Datcharry est accompagnatrice au Conservatoire royal de Bruxelles ainsi que dans le département chant de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, dirigé par José Van Dam.

Chambriste accomplie, Marie Datcharry est membre fondateur du Quatuor Kaliště (quatuor avec piano) et du Duo Miralh avec Guillaume Berceau au saxophone.

Frédéric HERVIANT Direction du Chœur

Commençant l'apprentissage de la musique plutôt tardivement, il passera dix ans à la Schola Ambrosiana de Toulouse avec laquelle il obtiendra un deuxième prix de chant grégorien lors du Festival d'Arezzo.

Pour le piano et l'orgue, il aura comme maître Louis Fonvielle, organiste de Saint Sernin de Toulouse, bénéficiant en ligne directe de l'enseignement de Louis Vierne, organiste de Notre Dame de Paris.

Parallèlement à son premier métier, facteur d'orgues, il suit l'enseignement de Pascale Verdier en direction chorale au sein de l'ENM de Pau.

Il aura à partir de 1985, comme professeur de chant, Pascale Verdier, Anna Parus et Laetitia Casabianca.

Vice-Président fondateur des Chœurs de l'Orchestre Régional de Bayonne Côte-Basque, il y assiste Laetitia Casabianca, professeur certifié de chant choral au Conservatoire Maurice Ravel de Bayonne.

Il prête également sa voix à Rido Bayonne pour son CD : "à cœurs et âmes".

Actuellement, il dirige le chœur Ad Libitum de Dax et le chœur Interlude au sein de l'école de musique de LA BREDE.

Formé par Christophe Jegou et Frédéric Bianchi aux techniques du spectacle, il est régisseur son-lumière depuis 1999.

Anne-Lise BINARD Danse



Elève de l'altiste Olivier Seube au Conservatoire Régional de Bayonne Côte Basque jusqu'à ses 18 ans, Anne-Lise Binard est aujourd'hui diplômée d'une Licence d'Interprétation du Conservatoire National Supérieur de Lyon et finalise cette année son Master à la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe de Diemut Poppen.

Son afición pour le flamenco l'amène à se former parallèlement à cette danse de corps, d'âme et de sons depuis une douzaine d'années, à Bayonne, Toulouse, Lyon, et lors de formations régulières en Espagne auprès de grands maîtres comme Manuela

Carpio, la Chiqui de Jerez, María del Mar Moreno, Andrés Marín, Marco Flores ou Pastora Galván. En février 2016 elle obtient une bourse d'études du Mécénat Musical de la Société Générale pour le festival international de Jerez de la Frontera. Elle étudiera le chant flamenco auprès de Maestros comme Ezequiel Benitez à Jerez ou Juan del Gastor à Séville.

Elle intègre en 2015 la compagnie Arcosm, et formée en danse contemporaine auprès du chorégraphe Thomas Guerry, elle se produit au sein du spectacle Sublime en tant qu'altiste, chanteuse et danseuse. Elle co-crée et interprète des spectacles comme Sarabanda por Bulería et Cantata Flamenca avec la Compagnie des Griffonnés, entre musiques anciennes et flamenco, ou Ma Poupée sur la Balançoire, un spectacle de la compagnie Silentium mettant en scène des partitions contemporaines. Compositrice et interprète de l'ensemble La Mariposa Negra, elle mène ce trio de chambre jazz - flamenco - contemporain sur des croisements de temporalités et d'identités. L'album Journal d'un Picador du collectif La Familia sur des textes de Julien Lassoujade pour lequel elle compose, chante et joue, témoigne de ce voyage des sensibilités.

Avec son alto, sa voix et sa danse, Anne-Lise s'essaie à questionner les genres, tisser les époques et les langages - revendiquer ainsi à la force de l'imaginaire, le soi-multiple et l'autre-possible.

Olivier TOUSIS Mise en scène

Après une formation aux CNR de Bordeaux et de Bayonne-Côte-Basque, il a interprété à la scène les rôles de Sharpless (Madama Butterfly), Escamillo (Carmen), Golaud (Pelléas et Mélisande), Scarpia (Tosca), Don Alfonso (Cosi Fan Tutte), Méphisto (Faust), Le Vice-

Roi (La Périchole), Caronte et Plutone (Orfeo), Frank (Die Fledermaus), Raphaël (la Création, Haydn), Le Messie (Händel), Basilio (Barbier de Séville), Monterone (Rigoletto) avec différentes troupes de 1990 à 2016, toujours avec orchestre. Il a été membre du Delta Ensemble de Bordeaux (Musique Contemporaine) avec lequel il a enregistré et a chanté pour la création du Venaire dou Bonhour, Opéra de Gérard Garcin à Périgueux en 1993. Il a chanté Bogdanovitch (La Veuve Joyeuse) à l'Opéra de Monte-Carlo et a tenu plusieurs rôles de coryphée au Théâtre du Capitole de Toulouse lorsqu'il y était choriste en 1993-94.



De 2001 à 2007, il chante avec l'Ensemble VoXabulaire de Nice, musique contemporaine (Giacinto Scelsi, Berio, John Cage, Messiaen, ...) et ancienne (Renaissance, Rossetti, Schütz, Bach, Händel, Carrissimi, ...)

Membre du chœur de l'Opéra de Monte-Carlo en saison de 1998 à 2007, il chante également régulièrement en chœur à l'Opéra National de Bordeaux, au Grand-Théâtre de Tours, à l'Opéra d'Avignon, à l'Opéra de Nice, à l'Opéra du Rhin, à l'Opéra de Toulon-Méditerranée, à l'Opéra de Limoges, etc.

Il a récemment interprété les parties soliste dans les Requiem de Mozart et Fauré, la Messe Nelson de Haydn,

la Missa di Gloria de Puccini et la Petite Messe Solennelle de Rossini à Paris et a chanté avec la Compagnie Vagu'only, polyphonies médiévales.

Depuis 1998, il est fondateur et directeur artistique de l'Opéra des Landes.

A ce titre, il a mis en scène (décors et costumes pour certains) la Traviata, Tosca, La Serva Padrona et Monsieur Choufleuri (spectacle repris à l'Espace Fontvielle de Monaco), Lucia di Lammermoor, Norma, La Belle Hélène (en coproduction avec le Festival de Gattières - 06), Carmen (arènes landaises), Madama Butterfly, Die Zauberflöte, Mireille, Don Giovanni, Iphigénie en Tauride, La Bohème, Faust, Rigoletto, Werther.

En 2004 et pour le Voxabulaire Ensemble, il met en espace un spectacle du Festival de Musique Sacrée de Nice à l'Eglise Saint Augustin.

Il a mis en scène des spectacles d'opéra au Théâtre du Tambour Royal à Paris (Der Schauspieldirektor), à Villebon (Mireille), au Théâtre National d'Alger (Le Barbier de Séville).

En 2017, il met en scène La Traviata à Villebon sur Yvette (91) et Les Noces de Figaro à l'Opéra d'Alger, premier opéra dans cette prestigieuse salle de spectacle.

Kristof T'SIOLLE Décor



Après l'obtention de son diplôme d'Architecte d'intérieur à Sint Lucas Instituten en Belgique et un cursus d'Histoire de l'Art à l'Université de Gent RUG, Christof T'Siolle se perfectionne à l'école du Monde : de 1999 à 2006, du Danemark à Fuerteventura, de l'Australie à Taiwan, d'Afrique du Nord au Costa Rica en passant par le Sénégal, il engrange des images et des savoir-faire particuliers qui le conduisent à mettre

aujourd'hui ses talents de décorateur et de graphiste au service de l'Opéra des Landes, pour la 5e saison consécutive.

Depuis 2014, il est figurant à l'Opéra de Monte-Carlo et à l'Opéra National du Rhin. Il a signé et fabriqué les décors de La Bohème, Werther, Rigoletto et Faust à Soustons, Mireille et La Traviata à Villebon/Yvette, du Barbier de Séville et des Noces de Figaro à l'Opéra d'Alger.

Frédéric WARMULLA Lumières



Né en 1983, un mercredi soir pour être précis, je passais quelques mois, comme tout un chacun, à user les carreaux de la cuisine avec mes genoux. Mais après une adolescence longue et tumultueuse, j'entrepris enfin, au grand bonheur de ma pauvre mère, de prendre ma vie en main! Et le spectacle m'ouvrit les bras.

Je m'adonnais donc à l'art subtil et délicat du chargement de camion et de la prestation technique dans toute sa diversité. J'arpentais les brûlantes arènes à l'occasion de concerts fiévreux et frénétiques, les petites salles provinciales pour des pièces de théâtre intimiste, ainsi que les plus beaux parcs d'expositions de notre région pour des

meeting politiques et autres comités d'entreprise endiablés! Avancant petit à petit dans l'âge, mes disques intervertébraux usèrent de leur influence pour me raisonner et, finalement, me permettre de m'orienter tout droit dans la salle dans laquelle vous êtes assis.

En effet, depuis avril 2013, je me consacre ici même, à l'Espace Culturel de Soustons, au maniement ô combien captivant et sensible du bidouillage d'ampoules.

En juillet 2014, Olivier Tousis me demanda si je souhaitais participer à la création lumière du spectacle La Bohème. Comme il était poli et bien habillé, j'acceptais avec plaisir et suivais l'équipe lors des créations de Werther et Rigoletto en 2015 et Faust en 2016. D'autres personnes bien élevées (même si parfois moins bien habillées qu'Olivier) m'ont accueilli pour participer à la création de leur spectacle. Le collectif AIAA, la compagnie Les Arts mêlés, Les fumeurs de Gitanes...

Aimant, pour être honnête, principalement le rock'n'roll, je me consacre également à gratter mes six cordes amplifiées dans la pénombre des caves, des bars, des festivals de France et d'ailleurs avec mes amis de Sakya.



Landarbaso Abesbatza a commencé à se produire en 1991 et il a aujourd'hui à son actif 528 concerts. Il a obtenu quatre prix nationaux et quatorze internationaux. Les experts, les médias et la critique pensent que Landarbaso est une véritable référence musicale dans notre pays, soulignant sa jeunesse, son originalité et sa volonté d'innover dans les projets et la qualité.

Landarbaso a un engagement direct avec la culture basque. Cela se traduit par le travail de récupération d'œuvres quasiment perdues, par la création de nouveaux arrangements et des enregistrements de compositions qui appartiennent à l'extraordinaire richesse musicale du Pays Basque.

Landarbaso Abesbatza envisage pour ce concert un programme a capella, fusion de musique traditionnelle et contemporaine, polyphonique d'une part et puisant dans le folklore d'une autre.

En août 2017, Landarbaso chantera aussi dans le très réputé Karuizawa International Choral festival. Pour cela, le chœur prépare une programmation renouvelée. Nous la partagerons avec vous tous dans votre Festival.

Musique, polyphonie, mais surtout émotion, besoin de faire fondre art et sentiments dans une activité qui veut être un peu plus qu'un concert. Un voyage au cœur même.

Direction : Iñaki TOLARETXIPI

www.landarbaso.com

MOZART, Concertos 21 & 23

Pour quintette à cordes



Maxence PILCHEN Piano *STEINWAY*

Arnaud AGUERGARAY Violon

Aurélia LAMBERT Violon

Olivier SEUBE Alto

Yves BOUILLIER Violoncelle

Marin BEA Contrebasse

Débutant très jeune le piano, **Maxence Pilchen** a été primé dès l'âge de onze ans au concours télévisé des jeunes solistes de la RTBF de Bruxelles. Il continue ses études musicales auprès de grandes personnalités, Bernard Ringeissen, Janusz Olejniczak, et bénéficie particulièrement aux États-Unis de l'enseignement du pianiste Byron Janis dont il se sent très proche et avec qui il a joué à New York en 2015. En 2010, il a d'ailleurs présenté la création européenne du film *The Byron Janis Story*.

Son vaste répertoire pour piano seul et pour piano avec orchestre le mène de Bach à Rachmaninov, de Mozart à Debussy, de Beethoven à Prokofiev, sans oublier la musique contemporaine, tandis que sa longue réflexion le conduit à approfondir sa conception de l'œuvre de Chopin avec lequel il nourrit une étroite relation et auquel il consacre son premier CD.

Titulaire du Prix Maurice Lefranc de Bruxelles récompensant les jeunes espoirs, lauréat de plusieurs concours internationaux - Porto, Barcelone, Rome, Épinal -, ce jeune pianiste franco-belge salué par la critique internationale et sollicité tant en France qu'à l'étranger, se produit aux côtés des meilleurs orchestres, tels l'Orchestre national de Belgique, l'Orchestre philharmonique de Liège, l'Orchestre Philharmonique de Cedar Rapids, ou l'Orchestre

national de Porto, sous la direction de chefs prestigieux, dans les plus grandes salles comme le Mozarteum de Salzbourg, le Théâtre de la Monnaie et le Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, la Philharmonie de Varsovie, la salle Gaveau (« coup de cœur » 2015) à Paris.

Les concerts de Maxence Pilchen ont également été diffusés dans des médias français et étrangers, jusqu'aux États-Unis et en Asie. Il a aussi participé en 2012 à un long métrage de Philippe Claudel, Avant l'hiver. Ouvert à toutes les musiques, ses goûts variés l'ont rendu populaire auprès de festivals réputés, notamment le Festival Chopin de Nohant où il est régulièrement invité depuis 2004.

Maxence Pilchen a aussi travaillé sur des pianos anciens du XIXe siècle : il a exploré la subtilité de leurs nuances et la richesse de leurs couleurs pour les développer par la suite sur des instruments modernes.

Maxence Pilchen a obtenu de nombreuses récompenses pour son premier CD, dont 4**** de CLASSICA et « JOKER » de la revue CRESCENDO. Il poursuit sa carrière de concertiste avec le soutien de la fondation Safran pour la Musique.

En 2016, il a notamment joué au Festival de Nohant à l'occasion de sa cinquantième édition et à Paris, salle Gaveau où il se produira à nouveau en 2017/2018, ainsi qu'au Festival du Château de Solliès-Pont, aux Milles Musicaux de la Trinité-sur-Mer, au Festival « Piano en Saintonge » ou encore au Festival International Chopin de Valldemossa (Majorque) et aux USA.



Formé d'enseignants du Conservatoire à Rayonnement Régional de Bayonne Côte Basque et membres de l'Orchestre Régional Bayonne Côte Basque, **le Quatuor ARNAGA** se produit depuis plus de quinze ans en France et en Espagne.

Le Quatuor Arnaga s'est donné pour mission de défendre le grand répertoire du quatuor à cordes du 18ème siècle à nos jours : Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Mendelssohn, Brahms, Smetana, Dvorak, Chostakovitch, Bacri...ainsi que de promouvoir la musique de compositeurs méconnus ou peu joués tels que Arriaga, Villalobos, Lalo, Journeau, Turina, Onslow, Damais, Forget, Sendrez, Durosoir, Bonnal...

Le quatuor Arnaga a effectué un travail important en 2004 dans le cadre du projet « Garat », en révisant et répertoriant l'ensemble du répertoire de la littérature pour quatuor à cordes écrite par des compositeurs d'origine basque moins célèbres qu'Arriaga tels qu'Isasi, Garcia Leoz, Usandizaga ou Sorozabal.



LES AMOURS DU POÈTE

Dichterliebe et autres lieder de Robert SCHUMANN

Pierre-Yves BINARD Baryton

Marie DATCHARRY Piano *STEINWAY*

Anne-Lyse BINARD Alto

Musicien éclectique, chanteur, percussionniste, **Pierre-Yves BINARD** interprète les musiques populaires européennes ou sud-américaines avec autant de passion que les musiques anciennes ou encore le répertoire d'opéra.

Il incarne sur les scènes lyriques les rôles de Figaro dans *Il Barbiere di Siviglia*, le comte Almaviva dans *les Noces de Figaro*, Valentin dans *Faust* de Gounod, Aeneas dans *Dido and Aeneas*, Eisenstein dans *Die Fledermauss*, le Don Giovanni de Mozart, Schaunard dans *La Bohème* sous la direction de Philippe Forget, Michel Plasson, Amine Kouider, Valérie Fayet, José Accioly.

Il chante et enregistre depuis 2003 avec l'ensemble franco-iranien Nour (label Hermès records, enregistrements et diffusions sur France musique et Mezzo) et depuis 2013 avec l'ensemble des Sacqueboutiers de Toulouse.

Il s'est produit sur de nombreuses scènes : théâtre des Champs Elysées, Festival Jazz in Montreux, l'Olympia, Festival Radio France à Montpellier, Festival de musique sacrée de Fez, Voice-Mania à Vienne, Ulsan Festival en Corée, Odysseus, théâtre de Recife au Brésil.

Il dirige l'ensemble Cor'Azul depuis 2014 et crée la compagnie lyrique Opér'Azul en 2015 avec laquelle il produit et diffuse des spectacles lyriques et des programmes musicaux variés.



AU CHŒUR DES DAMES

Ensemble vocal Féminin a cappella



Au Chœur des Dames : un groupe vocal féminin créé avec des chanteuses ayant pour certaines une grande expérience de chœur et pour d'autres une pratique du chant soliste. Leur chant se veut être un chant multiple, de témoignage, de tradition mais aussi de création ou encore d'improvisation, pour tout raconter du profane au sacré, du plus léger au plus grave, de la façon la plus simple à la plus poétique.

Sept femmes qui varient timbres et rythmes au gré de leurs personnalités pour offrir au public un voyage vocal ethnologique, entre fantaisie et émotion.

Chants polyphoniques de partout et d'ailleurs : Suède, Hongrie, Afrique du Sud, Pays Basque, Argentine, Cuba....

Une invitation aux voyages : un visa pour le monde!

Direction : Laetitia CASABIANCA

STELLA SPLENDENS

Livre Vermeil de Montserrat et Cantigas de Santa Maria

Cor'Azul est un ensemble composé de douze voix féminines, conduit par Pierre-Yves BINARD (direction et chant).



Le programme **Stella Splendens** met à l'honneur les musiques de l'Espagne des XIII^e, XIV^e et XV^e siècles :

- Le Livre Vermeil de Montserrat, recueil de chants de pèlerinage à la vierge de Montserrat (Catalogne) du XIV^e siècle ainsi que des Cantigas de Santa Maria, chants extraits d'un des plus importants recueils de la littérature musicale médiévale en Occident
- Des Canciones, Danzas et Romances de la Renaissance espagnole mêlées à des chants du bassin méditerranéen.

L'ensemble Cor'Azul s'est entouré pour ce programme de musiciens spécialistes de ce répertoire :

Jodël GRASSET SARUWATARI : luth, oud, psaltérion, chalemie et cloches

Midori SANO : viole de gambe

Florent TISSEYRE : percussions

« Un voyage sensible dans des univers flamboyants mais méconnus, qui sont souvent aux racines de notre culture commune. »



L'OPERA DES LANDES

Tremplin de jeunes chanteurs français, mises en scène innovantes et respectueuses du texte, programme ambitieux, tarifs modestes, public fidèle.

Pour que l'opéra reste un art populaire.

PRESENTATION

L'Opéra des Landes, depuis 2001, produit et représente chaque été à Soustons un opéra du répertoire, en intégralité, pivot d'un festival de musique, explorant le répertoire classique, contemporain, vocal. Jouer dans un théâtre de taille modeste favorise un choc de proximité, sans déroger à l'exigence du respect de la partition et du texte, entre les œuvres (sous-titrées si nécessaire), l'orchestre (musiciens professionnels, certains professeurs au Conservatoire des Landes), les solistes (jeunes talents et/ou artistes en carrière internationale), le chœur amateur (préparé et encadré vocalement et scéniquement par des artistes en carrière), la scénographie (toujours créative), le public. Création, qualité, professionnalisme, transparence, proximité, exigence administrative sont les maîtres mots de l'Opéra des Landes. Dans un contexte financier difficile pour le genre opéra, nous avons la fierté de maintenir l'un des deux seuls festivals du genre en Aquitaine. Boudé par les Scènes Nationales et les Théâtres Nationaux parce que trop cher en production, l'opéra draine un public de connaisseurs, mais aussi de novices, jeunes et moins jeunes. Le succès des retransmissions en direct au cinéma, la difficulté de se procurer une place confortable dans les institutions des grandes villes françaises prouve le dynamisme et la popularité du genre.

LES ARTISTES

Depuis 2014, les opéras sont dirigés par Philippe Forget.

Artistes confirmés et jeunes talents, français, professionnels ou grands élèves hissent nos spectacles à un niveau de qualité reconnu par un public exigeant. Ariane Matiakh, chef de Tosca et de Lucia fut par la suite chef-assistant à l'Opéra de Montpellier et mène une belle carrière de chef d'orchestre lyrique et symphonique; après avoir dirigé la Chauve-Souris, Laurent Alvaro en a été le chef-assistant au Festival de Salzbourg et mène une brillante carrière de chanteur soliste. Il a chanté Winterreise en 2014. Jean Goyetche (Lucia, Belle Hélène, Norma, Flûte Enchantée, Don Giovanni, Iphigénie en Tauride, Werther) chante régulièrement des premiers rôles à l'Opéra de Limoges, à l'Opéra d'Avignon, etc., Patrice Couerbe, concepteur décor et régisseur général de 2001 à 2010, fut chef-accessoiriste à l'Opéra de Monte-Carlo et construit des décors pour l'événementiel dans l'Europe entière, Mathieu Pordoy, chef de chant saint-paulois de l'Opéra des Landes jusqu'en 2007, assume désormais cette fonction au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Monte-Carlo, au Festival d'Aix-en-Provence, au Théâtre du Capitole, etc., Kristian Paul, (Lucia di Lammermoor, Tosca, Butterfly, Mr Choufleuri, Traviata, Mireille) a chanté notamment Ourrias au Grand-Théâtre de Tours, les 4 Diables des Contes d'Hoffmann à l'Opéra de Berne, Crespel au Staatsoper de Munich. Marie Datcharry, chef de chant saint-pauloise que nous retrouverons dans le Barbier et Faust a intégré le prestigieux Conservatoire royal de Bruxelles et débute une carrière de chef de chant dans des grandes maisons, Khatouna Gadelia et Thomas Dear, Mimi et Colline dans La Bohème, ont chanté ces rôles respectivement à l'Opéra de Saint Etienne et à l'Opéra de Nice.

Maela Vergnes (Siebel), Laetitia Roussely (Dame Marthe), artistes lyriques professionnelles, ont découvert l'opéra grâce aux rôles que nous leur avons confiés.

Très nombreux sont les enfants de choristes qui intègrent une école de musique, influencés par la fréquentation assidue de notre festival.

Dirigé de 2008 à 2012 par Brice Martin, jeune et talentueux chef montois (Carmen, Madama Butterfly, Mireille, Don Giovanni, Iphigénie en Tauride), depuis 2014 par Philippe Forget, l'Orchestre de l'Opéra des Landes est toujours composé de musiciens accomplis, souvent en formation réduite (de 14 à 22 musiciens) et pour partie landais. Ainsi, depuis 2010, Laura Nicogossian, Anne-Lyse Saby, François Bonnaud, Pascal Jean, Jean-Pierre Lamothe, Michel Delattre, François Darrigan, Aurélien Grais, Brigitte Macé, Julien Garcia, Didier Benard, Robin Clavreul, Yannick Belkanichi, Richard Desperes, professeurs au Conservatoire de Musique des Landes, Guillaume Darricau, Maïlys Barousse, Virginie d'Avezac, Gaëlle et Céline Deblonde, François Etchebarne, Marion Joliot, Yves Tastet, Benoit Cazaux, Henri Laborde, landais résidents ou «expatriés» ont joué dans notre orchestre.

LES FESTIVALS PRECEDENTS

Amener l'opéra hors des lieux de représentation "officiels" n'est pas incompatible avec un esprit de création, au contraire! Norma et Lucia di Lammermoor se passaient dans les lieux prévus par les didascalies (même si la folie de Lucia à la fin faisait éclater les conventions théâtrales), La Serva Padrona commençait dans un intérieur bourgeois XVIIIème qui se transformait brutalement en bureau new-yorkais, La Traviata représentait le souvenir d'Alfredo comme le souhaitait Dumas, Tosca, la répression policière lors du G8 de Gênes, La Belle Hélène évoluait sur un paquebot de croisière abordant le port du Pirée. Carmen, se déroulait dans le cadre mythique des arènes de Soustons et de Mugron, Madama Butterfly soulignait, en montrant la vie simple d'une jeune japonaise actuelle passionnée de mangas, la violence du comportement de Pinkerton, La Flûte Enchantée parlait des rapports étranges de cette folle « famille » dans l'imaginaire de Tamino, Mireille lançait un pont entre traditions provençales et gasconnes grâce aux images de Félix Arnaudin et la traduction en gascon des chœurs et de certaines parties solistes, la scénographie de Don Giovanni et Iphigénie en Tauride, fondée sur l'esthétisation de l'espace scénique, portait le spectateur à plonger dans ces deux mythes de l'histoire de l'humanité. Le contexte des scénographies de Rigoletto, La Bohème et Werther étaient ceux de l'époque des récits, prenant le contre-pied de la mode de la décontextualisation.

UNE PROGRAMMATION DIVERSIFIEE

Musique contemporaine avec Cage, Scelsi, Petrassi en 2004 et 2005, « Étrange Bouche » pour voix seule de Tanya Laing en 2008, « Nathan le Sage », cantate d'Eric Breton, avec le chœur de Chambre de Monte-Carlo, en 2016

Récitals de mélodies, rare intégrale des sublimes mélodies d'Henri Duparc accompagnées au piano par Renaud Gigord en 2011, Gabriel Fauré en 2013, Franz Schubert en 2014, Berlioz en 2015, Francis Poulenc en 2016

Compagnies d'opéra invitées : Théâtre du Pont Tournant (Rita, 2009), Auteuil zéro 4 virgule 7 (le Mari à la Porte), Calune Opéra (The Bear), Le Barbier de Séville du festival de Lamalou-les-Bains en 2013, le Chœur de l'Opéra National de Bordeaux et la compagnie Oper'Azul en 2016

Répertoire classique : Quatuor à cordes en 2009, Maxence Pilchen (Concertos pour piano de Chopin en 2010 et Autour de La Sonate de Franz Liszt en 2011, concertos de Beethoven en 2014, récital Chopin en 2015), Quatuor Arnaga (Debussy, Ravel, Création Philippe Forget) et Solistes de Monte-Carlo en 2015, La Voix Humaine de Francis Poulenc

Musiques du Monde, en 2011, Tousis en Oc et Lambrusquera ont enrichi notre festival de sonorités gasconnes et la Compagnie Pass'aire a initié le public aux danses gasconnes, pour honorer la « gasconnisation » de l'opéra Mireille ; Heather Lasses, chants écossais en 2012, Ensemble Accordes en 2015

Musique ancienne, Compagnie Maître Guillaume (chant et danse renaissance) en 2010, le spectacle Roland de Roncevaux a exploré le répertoire des troubadours et de la polyphonie médiévale en 2011, Pulchra Es, ensemble baroque en 2012

En 2012, nous avons la fierté d'avoir accompagné la création de **l'Orchestre Symphonique des Landes** sous la direction de Brice Martin, avec un programme éclectique et de qualité autour de l'Espagne.

L'OPERA POUR ENFANTS

Pour initier les enfants, nous avons choisi de leur proposer des spectacles adultes adaptés, immergeant les enfants dans le monde du lyrique : Le Petit Faust en 2016, Opéra à réparer en 2015, Carmen Extraits en 2014, Le Chanteur d'Opéra en 2013, Iphigénie en Tauride en 2012, Roland de Roncevaux en 2011... Les enseignants jouant le jeu, le résultat est stupéfiant. Les enfants écouteront cette année La Traviata, avec la scénographie et les voix du spectacle adulte, et, l'espace d'une heure, seront transportés dans l'univers du théâtre vivant. Ils questionneront ensuite sur les métiers de la scène, la technique, les personnages de la pièce. Toutes les écoles de la Macs sont invitées. 700 enfants ont participé en 2016, ça marche donc !

L'ASSOCIATION

Le but est vivre ensemble une excitante aventure, le moyen est le festival d'opéra. Tous les membres de l'association sont réunis autour de la passion du lyrique. Aucun ne retire un quelconque avantage financier, notre budget ne nous permettant pas le remboursement de frais courants (voyages, repas). L'obtention de la subvention de la SPEDIDAM implique une grande rigueur dans la gestion des salaires des artistes et techniciens. Nous pratiquons une politique de cachets totalement transparente. Le chef, le metteur en scène, les premiers rôles ont le même cachet, quelles que soient leur prétention initiale. Pas de star system, même si cela nous prive d'une plus ample couverture médiatique. La sérénité, l'organisation, la rigueur administrative et financière, l'exigence de qualité, le cadre de nos répétitions nous permet de fidéliser certains artistes malgré des cachets modestes. Des Conseils d'Administration trimestriels permettent une organisation hiérarchisée et la distribution des nombreuses tâches, tout au long de l'année, nécessaires à l'organisation du festival. Enfin, nous avons à cœur de proposer au public une programmation de qualité. Même si certains de nos spectacles ne trouvent qu'un écho modeste, nous préférons travailler à faire connaître un répertoire oublié ou encore mal connu plutôt que de ressasser de vieilles recettes pour remplir les caisses. Nous sommes également satisfaits de programmer Carmen devant 3200 spectateurs landais que fiers d'avoir proposé à 73 spectateurs une intégrale des sublimes mélodies d'Henri Duparc, compositeur mort à Mont-de-Marsan que seuls connaissent les amateurs de mélodie française et les habitants de la rue éponyme du chef-lieu...

LE CHOEUR

Le chœur d'amateurs, dirigé pendant de nombreuses années par Daniel Gratalon, aujourd'hui Frédéric Herviant, participe à tous les opéras, découvrant les joies du chant et les exigences de la scène grâce à la confrontation avec les grandes œuvres du répertoire lyrique, encadré par un professeur de chant et un chef de chant. Des cours de chant lui sont dispensés tout au long du travail musical de l'hiver.

NOS PARTENAIRES



Depuis 2000, le **Conseil Général des Landes** soutient l'Opéra des Landes. Soutien financier, soutien logistique, il nous a notamment permis de représenter certains de nos spectacles dans des petites structures. Le label "Événement artistique départemental" nous est accordé depuis 2004. Il coordonne les principaux événements culturels ayant un rayonnement départemental, national voire international.

La Communauté de communes Marenne Adour Côte-Sud, depuis 2004, nous apporte son précieux concours. Ce seul festival d'opéra du département permet d'étoffer une offre culturelle de qualité sur les itinéraires culturels de MACS. Partenaire privilégié des 23 communes et des associations, Marenne Adour Côte-Sud œuvre à l'harmonisation et au développement de l'offre culturelle sur l'ensemble du territoire.

Depuis qu'elle nous a soutenus pour La Traviata en 2001, **la Ville de Soustons** met à notre disposition l'Espace Culturel Roger Hanin durant un mois chaque été. Grâce à son équipement technique, sa jauge de 440 places, son acoustique, son confort, elle est un lieu idéal pour la création de tous nos spectacles. Pierre Légize et Fred Warmulla nous sont une aide performante et enthousiaste. Les services techniques mettent également volontiers leurs compétences à notre disposition. L'aide financière de la ville complète largement ce partenariat. Une moyenne de 2000 spectateurs par an à Soustons récompense cette fidélité.

La SPEDIDAM, émanation de la Direction de la Culture et de la Communication, développe des actions générales pour la défense des droits des artistes-interprètes. Depuis 2006, cet organisme soutient notre festival.

Caisse des Dépôts, Le mécénat de la Caisse des Dépôts-La Culture est un bien public : le mécénat entend traduire les valeurs de confiance, d'intérêt général et de modernité qui animent l'ensemble de ses activités par un objectif rare et exigeant: faire partager la culture par le plus grand nombre et en particulier par les publics qui n'y ont pas accès naturellement.

L'AEHM – Résidence André Lestang nous accueille depuis 2001 pour les répétitions de nos spectacles pendant 15 jours dans la splendide ROUCHEOU, vue sur la forêt landaise. Les échanges avec les résidents sont une source de joie renouvelée pour tous chaque année. Toutes les répétitions ainsi que la générale leur sont largement ouvertes. La résidence nous accueille également pour les repas des artistes et techniciens.

Depuis 2001, le partenariat avec **France Bleu Gascogne** nous permet de diffuser largement notre festival, dans les Landes, mais aussi partout en France grâce à France Info.

Le Crédit Agricole d'Aquitaine, depuis 2004, a choisi notre festival pour une soirée de prestige annuelle auprès de ses clients lors d'un spectacle du festival.